

# Les chambres de commerce latines interpellent Economiesuisse

**ORGANISATION.** Depuis la réorganisation de la faîtière, la Lausannoise Cristina Gaggini ne siège plus qu'au sein de la direction élargie. Les chambres de commerce latines ont adressé un courrier à la présidence.

**Jonas Follonier**

Pris par surprise. C'est ainsi que se décrivent, en privé, trois responsables d'associations romandes membres d'Economiesuisse. Ils assurent en effet avoir découvert la nouvelle structure de la faîtière nationale le 1<sup>er</sup> septembre dernier sans avoir été consultés au préalable.

Le nouvel organigramme présente une direction amincie. Cinq personnes y figurent, au lieu de dix. Toutes sont alémaniques. La directrice romande Cristina Gaggini, qui représentait jusqu'alors la Suisse francophone au sein de cet organe exécutif, est désormais seulement membre de la direction élargie. De plus, elle ne dépend plus directement de la présidente de la direction, Monika Rühl, mais de Silvan Lipp, chef de la communication (*voir les organigrammes ci-contre*).

Cette annonce coïncide avec le départ de la vice-présidence de Philippe Hebeisen, président de Vaudoise Assurances, qui n'a pas été remplacé par un Romand, alors que lui-même avait succédé à l'industriel Bernard Rüeger après le départ du banquier Patrick Odier. Economiesuisse compte quatre vice-présidents, aujourd'hui tous alémaniques. Parmi les 14 autres membres du comité directeur, un seul représente la Suisse francophone, le directeur de la Campus Biotech Foundation à Genève, Nicolas Durand. Les statuts de la faîtière prévoient pourtant dans l'article 6 qu'il «importe de tenir compte de l'importance des diverses branches économiques et des régions dans la composition du Comité directeur».

## Etonnement des chambres de commerce

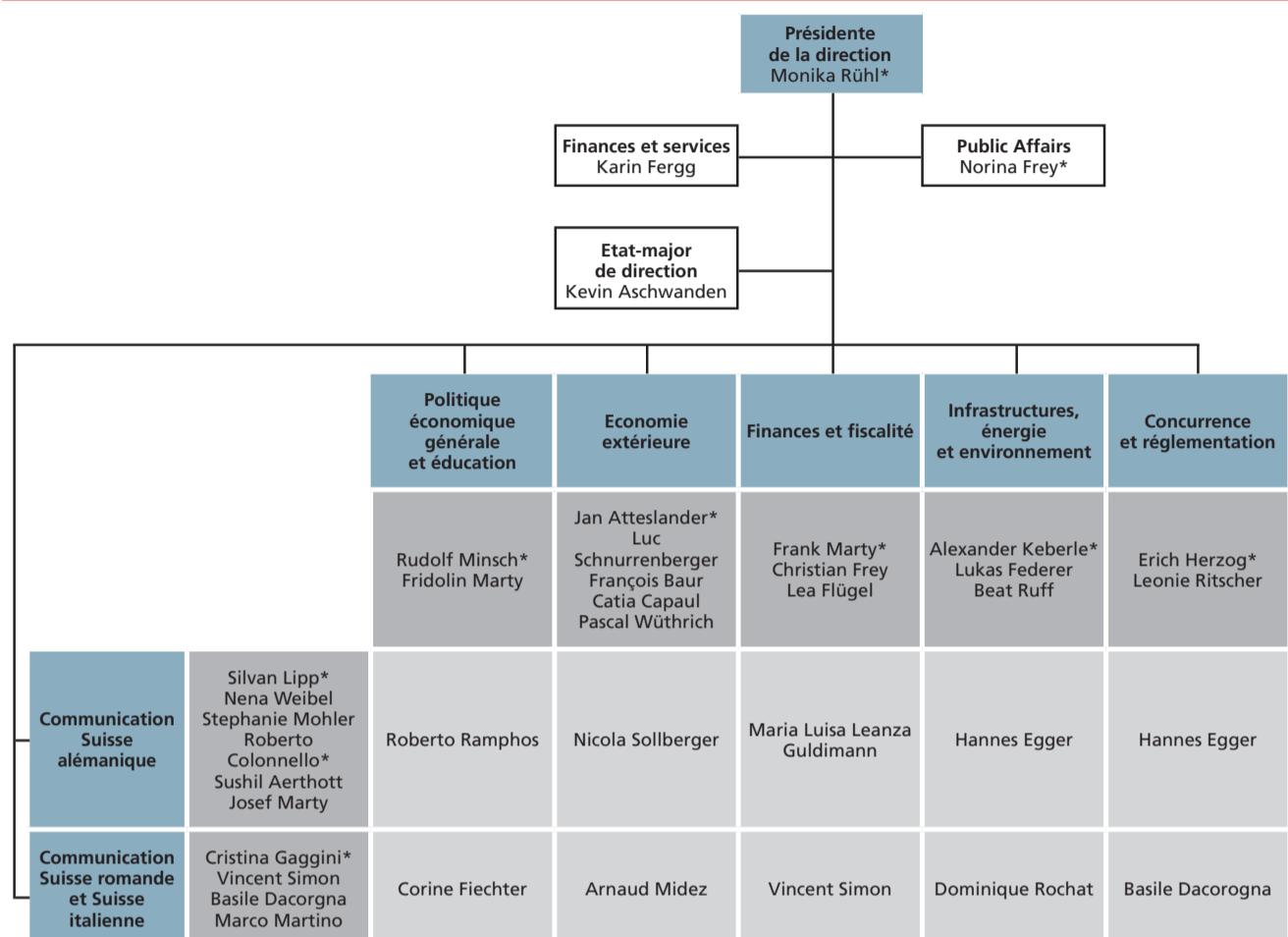
En réaction, a appris *L'Agefi*, les chambres de commerce latines, toutes membres d'Economiesuisse, ont adressé un courrier à ses instances dirigeantes pour signifier leur étonnement, ainsi que leur crainte que la Suisse romande ne soit plus suffisamment représentée à la tête de la première faîtière économique du pays. Cela, alors même que les campagnes à mener s'annoncent importantes, notamment contre l'initiative des Jeunes socialistes sur les successions soumise au vote populaire le 30 novembre.

Le président d'Economiesuisse, Christoph Mäder, a répondu à ces interrogations mercredi passé à l'occasion d'une séance avec les membres romands de la faîtière. «Ses explanations sur la restructuration, qui a pour but une meilleure force de frappe avec davantage de synergies, étaient convaincantes», veut croire l'un des participants, qui souhaite rester anonyme. «Il nous a en outre donné des garanties sur l'importance que la Suisse latine représente aux yeux de la faîtière.»

## Importance de Genève

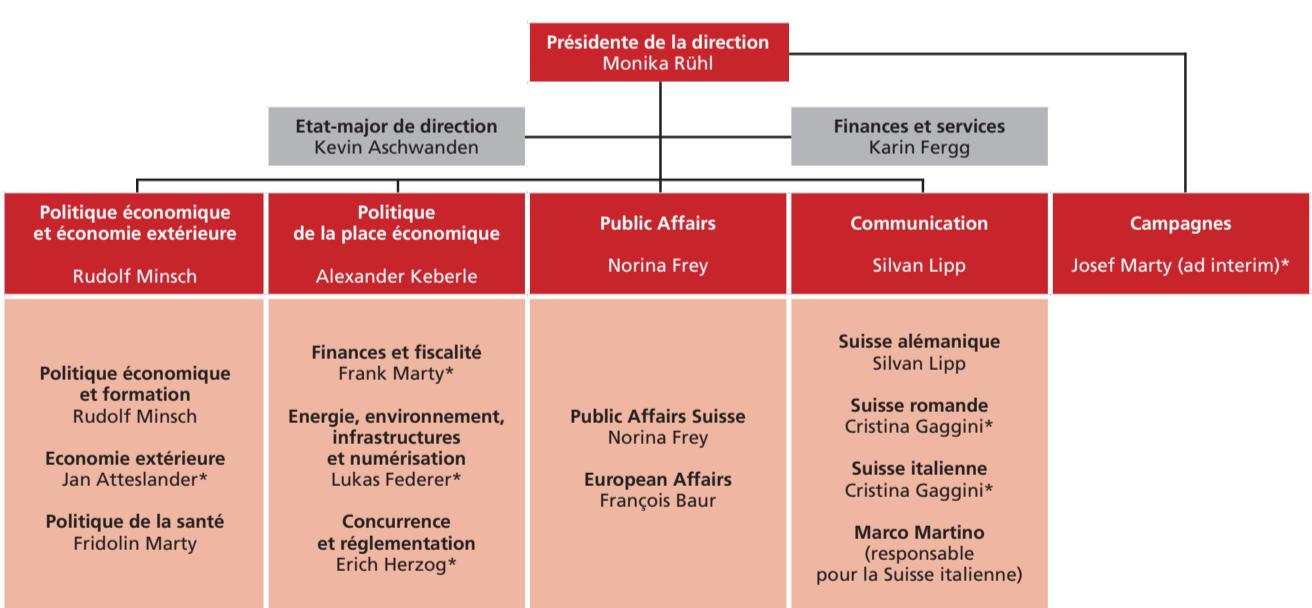
Les trois représentants de membres romands joints par *L'Agefi*, qui réfutent l'idée d'un conflit opposant les rives du Léman à celles du lac de

## ORGANIGRAMME DE LA DIRECTION AVANT LE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2025



\*Membres de la direction

## DEPUIS LE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2025



Membres de la direction  
Economiesuisse

\*Membres de la direction élargie

Zurich, attendent néanmoins de voir si les promesses qui leur ont été données seront suivies dans les actes – tout en affirmant «avoir confiance». «La cohésion nationale est un des piliers de l'ADN suisse et il est important que les sensibilités romandes soient pleinement incarnées au niveau national», déclare Vincent Sibilia. Le directeur de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) estime que cette demande «a été entendue par la présidence d'Economiesuisse». «Genève est le premier canton contributeur à la péréquation financière et la présence de cinq dirigeants d'entreprises genevoises parmi les six pa-

trons reçus par Donald Trump mardi dernier montre également l'importance de cette région», poursuit-il, tout en «saluant» cette initiative privée.

### «Le milieu économique romand mérite d'être mieux considéré»

D'autres voix importantes de la cité de Calvin sont plus sévères. C'est le cas de Florence Schurch. «Vu leur poids, les milieux économiques genevois et romands méritent d'être mieux considérés par Zurich», juge la secrétaire générale de Suissénegoce. Cette association représente les entreprises actives dans le commerce des matières premières et le transport

maritime ainsi que le financement de ces activités, qui contribuent aux recettes genevoises, mais n'est pas membre de la grande faîtière.

De son côté, Cristina Gaggini constate avoir été «impliquée dans chaque discussion depuis la réorganisation» et ajoute qu'aucune suppression de postes n'est prévue en Suisse romande ni au Tessin.

Monika Rühl, quant à elle, n'a pas répondu aux sollicitations de *L'Agefi*, pas plus que Christoph Mäder. Le président quittera ses fonctions à la mi-2026, ce qui correspond au terme de son mandat de six ans. Un cabinet de chasseurs de têtes a été engagé pour lui trouver un successeur. ■